



# LE MOULIN MAGIQUE

Extrait du livre *Les contes du folklore japonais*  
Collection «Enfance», Éditions Pronoia Cinévision, 1980

Il était une fois un jeune paysan qui n'avait plus rien à manger. Plus le moindre grain de riz à se mettre sous la dent...

Un jour, comme il s'en revenait chez lui, le ventre creux, il rencontra un vieil homme qui peinait sous le poids d'une lourde charge.

– *Attendez, je vais vous aider!* dit-il au vieux.

– *Merci, mon brave garçon, lui dit le vieil homme. Tiens, prends ces deux beignets. Tu peux les manger tout de suite puisque tu as très faim mais, si tu as bon cœur, ce que je crois, porte-les donc aux nains, à l'autre bout du village. Ils sont encore plus affamés que toi : ils n'ont rien mangé depuis trois jours.*

Le jeune homme hésita. Il avait si faim! Et les beignets étaient si croustillants, si tentants! Mais il résista et alla les offrir aux nains.

– *Pour te remercier, lui dirent-ils, emporte ce petit moulin magique. Nous autres, les nains, n'avons pas le droit de nous en servir... Si tu tournes la manivelle vers la droite, il te donnera tout ce que tu désires. Si tu veux l'arrêter, tourne la manivelle vers la gauche. C'est simple, n'est-ce pas?*



Le jeune paysan courut chez lui et appela sa femme. Il posa le moulin sur une natte, tourna la manivelle vers la droite et dit à voix haute : « Petit moulin, petit moulin, donne-nous du riz! »

Et la magie s'accomplit : des centaines de grains de riz jaillirent du moulin! En quelques minutes, il y en avait un gros tas : au moins cinquante kilos! Le paysan tourna alors la manivelle vers la gauche et le moulin s'arrêta.

– *Et maintenant, petit moulin, donne-moi du poisson et du vin, s'il te plaît!*

Un gros poisson et un pot apparurent. Le jeune paysan et sa femme firent cuire le riz et le poisson et se rassasièrent. C'est si bon de manger quand on a faim!

Après le repas, le jeune homme reprit son petit moulin et dit : « Petit moulin, donne-moi de l'avoine pour mes chevaux. » Trois petits tours vers la droite et le seau s'emplit d'avoine.

Le lendemain, le jeune homme organisa une grande fête. Il invita tout le village et aussi les nains qui repartirent en emportant plein de bonnes provisions fournies par le moulin magique.

Ce soir-là, tout le monde était très gai... sauf le frère du paysan, un vilain bonhomme très jaloux...

Quand la nuit fut tombée, ce méchant homme revint sans faire de bruit dans la maison de son frère et vola le moulin magique.



Il courut au port, sauta dans son bateau et s'enfuit. Parvenu au milieu de la mer, il sortit deux tartines de son sac et les goûta. Il ne les trouva pas assez salées et aussitôt, il posa le petit moulin sur le pont et lui commanda du sel en tournant la manivelle vers la droite. Le petit moulin fit son devoir et donna du sel, du sel, encore du sel! Le vilain bonhomme, ne sachant pas comment arrêter le moulin magique, l'insultait et criait!

Et bientôt, le bateau s'enfonça dans les flots, emportant avec lui le voleur. Le moulin se posa sur un lit de sable fin et continua de tourner, de tourner, et de fournir du sel, encore du sel, toujours du sel!

C'est depuis ce temps-là, dit-on, que la mer est salée. Mais cela est une autre histoire!